Abū Bakr b. 'Umar al Lamtūnī

G. Deverdun

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/793>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.793

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 1984

Pagination : 87

ISBN : 2-85744-201-7

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

G. Deverdun, « Abū Bakr b. 'Umar al Lamtūnī », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 1 | 1984, document A22, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 05 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/793> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.793>

Ce document a été généré automatiquement le 5 octobre 2020.

© Tous droits réservés

Abū Bakr b. 'Umar al Lamtūnī

G. Deverdun

- 1 Chef de guerre almoravide et, surtout, véritable fondateur de Marrakech, il était le frère de Yahyā b. 'Umar qui devint, à la mort de Yahyā b. Ibrāhīm, le chef de la Confédération berbère des Ṣanhādja du Sahara atlantique (Lamtūna, Gudāla et Masūfa).
- 2 Les deux frères furent les premiers à rejoindre le réformateur malékite 'Abdullāh b. Yāsīn dans son île – ribāt de la côte maurétanienne, d'où devait sortir le puissant mouvement almoravide.
- 3 Après la mort de Yahyā b. 'Umar, au Soudan, en 1055, et celle de 'Abdallāh b. Yāsīn au Maroc en 1059, Abū Bakr devint le seul chef des Almoravides. Il prit alors la décision de fixer le centre principal de son action à Aghmat et confia le commandement des troupes chargées d'envahir le Maghreb à son cousin Yūsuf b. Tašfīn.
- 4 Mais sur les interventions incessantes des habitants d'Aghmat et de sa région, Abū Bakr se laissa finalement convaincre de créer une nouvelle capitale, mieux située à tous égards que la première. Sur les conseils des experts, il prit alors la décision de la fixer sur le site actuel de Marrakech où, pour mettre à l'abri son harem, ses trésors et sa garde, il construisit une casbah, le fameux château de pierre (Ḳaṣr al-Ḥadjar). Le transfert d'Aghmat à Marrakech eut lieu, d'après l'historien marocain al-'Idhārī, le 7 mai 1070 (manuscrit du Bayān almoravide).
- 5 Par la suite, à une date que la même source nous dit être en rabī'II 463/janvier 1071, Abū Bakr reçut des nouvelles alarmantes du désert. Pour pouvoir voler au secours de sa tribu, il abandonna à Yūsuf b. Tašfīn, le gouvernement des conquêtes almoravides, la ville en construction et même sa femme, Zaynab, qu'il répudia légalement afin qu'elle pût se remarier avec Yūsuf après le délai de viduité imposé par la loi musulmane.
- 6 Il ne revint au Maghreb, après avoir mis l'ordre au désert, qu'en 465/ 1072-73. Il s'installa, prudemment, à Aghmat, car il comprit vite que son cousin Yūsuf ne lui rendrait ni le commandement des terres conquises, ni Marrakech, ni Zaynab. Il sut accepter les cadeaux importants qui lui furent offerts et, la face sauvée, il retourna auprès des siens, pour reprendre la guerre sainte contre les Noirs. Ce champion de la foi

islamique fut tué, en 468/1075-76, au nord du fleuve Sénégal, dans le massif du Tagant où son épitaphe lapidaire a été retrouvée.

- 7 Son fils Ibrāhīm vint alors au Maroc pour réclamer la couronne de son père, mais de judicieux conseils de prudence et de substantiels cadeaux encouragèrent son effacement définitif.

N.B. Abū Bakr frappa monnaie à son nom dès 450/1058.

BIBLIOGRAPHIE

BRETHES J. D. *Contribution à l'Histoire du Maroc par les recherches numismatiques*. Casablanca, 1939.

TERRASSE H. *Histoire du Maroc*, t. I, Casablanca, 1949.

BOSH VILA J. *Les Almoravides*. Tetouan, 1956.

DEVERDUN G. *Marrakech des origines à 1912*. t. I, 1959, t. II, 1966.

INDEX

Mots-clés : Biographie, Maroc, Moyen Âge